

Le retour cette semaine des trois buses de Harris

Centre-ville | Elles ont pour mission d'éloigner les étourneaux.



■ Le fauconnier Philippe Rignault et ses trois buses de Harris reviennent aujourd'hui pour effrayer les étourneaux.

Photo MIKAËL ANISSET

A la tombée de la nuit, le spectacle se situe dans le ciel de Bagnols-sur-Cèze. Au-dessus des têtes, les étourneaux, revenus des vignes, offrent un véritable ballet. Tout simplement impressionnant.

Ils sont des centaines et des centaines - peut-être des milliers ! - à chercher leurs dortoirs pour se reposer, digérer et s'offrir un sommeil réparateur dans les platanes, au cœur de la cité bagnolaise.

Jusque-là, l'histoire serait plutôt belle. Seulement voilà, ces fameux étourneaux constituent de véritables plaies. N'ayons pas peur des mots : ils sont tout simplement... Chiants.

Le fauconnier présent pour la quatrième année

Toitures, terrasses de cafés et de restaurants, voitures, trottoirs, poubelles (la liste est loin d'être exhaustive), portent les traces de ces fientes repoussantes. Comment éviter l'invasion de ces oiseaux migrateurs, fiers de déployer leurs ailes sur Bagnols-sur-Cèze au len-

demain des vendanges ? Cette équation constitue un véritable casse-tête. Tirs de fusées et/ou de pétards ? Imitation des cris de prédateurs ? Utilisation de lasers ? Depuis quatre ans, la Ville a décidé de faire confiance à un fauconnier et ses trois buses de Harris, oiseau de proie d'Amérique centrale de la famille des accipitridés.

« Ne rêvons pas. Nous ne connaissons pas de méthode miracle. Nous essayons simplement de limiter les dégâts », commente le conseiller municipal Rémy Salgues.

« Leur nombre est exceptionnel »

Philippe Rignault, fauconnier

Fauconnier de son état, Philippe Rignault lâche ses trois buses de Harris dans les platanes pour effrayer les étourneaux : « C'est une méthode naturelle », précise-t-il.

Venu à Bagnols-sur-Cèze voilà déjà quelques jours, le propriétaire des Ailes du Larzac sera de retour ce lundi pour une nouvelle semaine : « Cette année, leur

nombre est exceptionnel. C'est le cas dans toute la France. Je pense que c'est dû à la douceur du climat. »

Place Pierre-Boulot, boulevard Théodore-Lacombe, place du Posterlon... Philippe Rignault tourne sur les différents lieux de couchage, là, où les arbres n'ont pas encore eu droit à leur toilette.

« Nous essayons de préserver les lieux de vie, que ce soit les services ou les commerces », avertit Rémy Salgues. Comme à tout le monde, il lui tarde que les étourneaux quittent la ville. Début décembre, sans doute.

JEAN NOTÉ

jnote@midilibre.com

ANECDOTE

La buse découche !

Lors de sa dernière venue à Bagnols, Philippe Rignault a été contraint d'abandonner une de ses buses de Harris dans un arbre. Il l'a laissée toute la nuit avant de la retrouver le lendemain.